

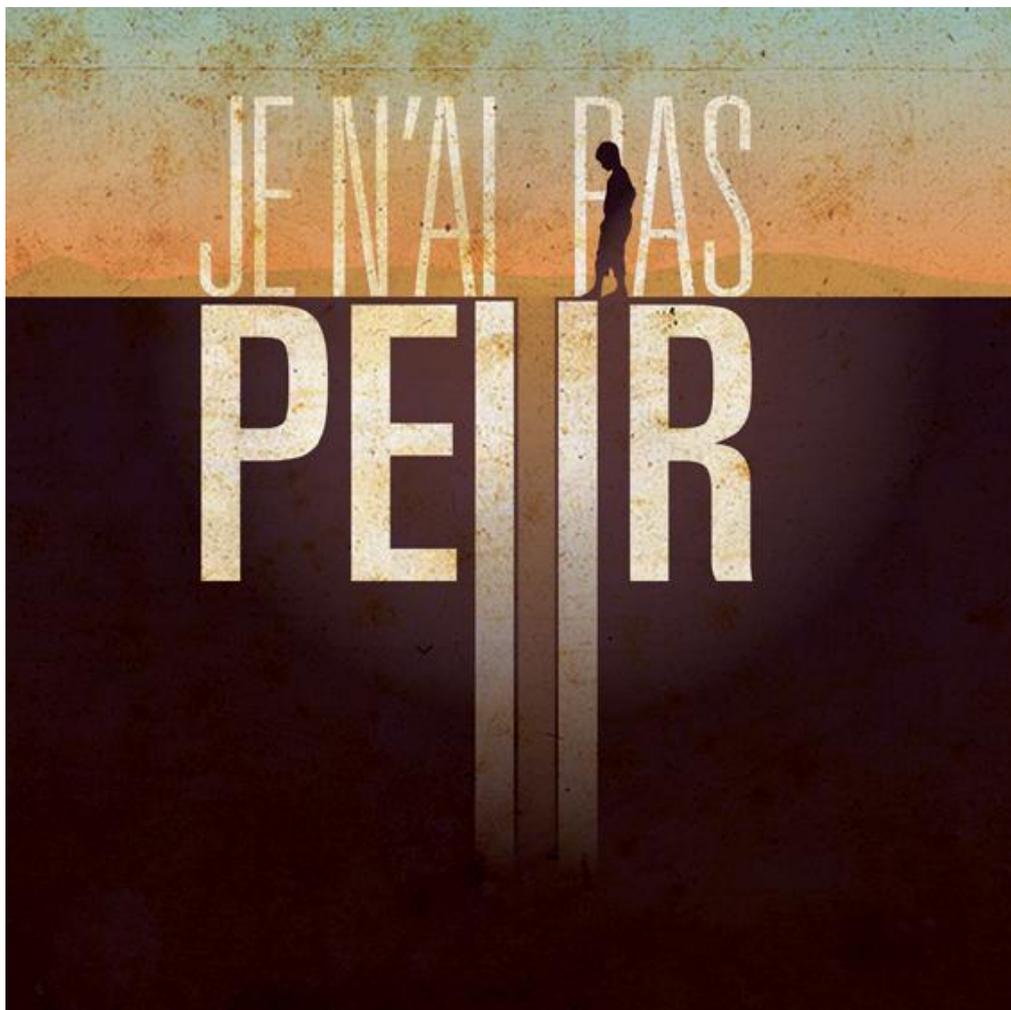


Direction artistique :
Martial ANTON
Daniel CALVO-FUNES

22, route de Kergoat
29180 Quéménéven
02 98 73 62 29
tro-heol@club-internet.fr

www.tro-heol.fr

PROJET CRÉATION 2014



d'après le roman de **Niccolò Ammaniti**

Mise en scène **Martial Anton et Daniel Calvo Funes**

SPECTACLE TOUT PUBLIC dès 10 ans

pré Dossier **DIFFUSION 14 /15** - déc 2013

Contact cie Laurence KCENIG / 06 47 85 84 89 / tro-heol@club-internet.fr

La compagnie Tro-héol est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne,
le Conseil régional de Bretagne, le Conseil général du Finistère et la commune de Quéménéven

TRO-HÉOL

Direction artistique **Martial Anton** et **Daniel Calvo Funes**

PROJET CREATION FIN NOVEMBRE 2014

Je n'ai pas peur

d'après le roman de Niccolò Ammaniti
(Editions Robert Laffont)

THEATRE ET MARIONNETTES

TOUT PUBLIC dès 10 ans

Mise en scène : **Martial Anton** et **Daniel C. Funes**

Avec **Olivier Bordaçarre**, **Daniel C. Funes** et **Isabelle Martinez**

Coproduction

Le Strapontin à Pont-Scorff, La Ferme de Bel Ebat à Guyancourt ...

et partenaires : (recherche en cours)

La Maison du Théâtre à Brest, Le Centre culturel Athena à Auray, La Paillette à Rennes, la Maison des arts à Thonon-les-bains, Très tôt théâtre à Quimper ...

>> POUR CE PROJET NOUS SOMMES EN RECHERCHE DE PARTENAIRES ET COPRODUCTEURS.

Pour ce nouveau projet enthousiasmant, Martial Anton et Daniel C. Funes, happés par le roman de Niccolò Ammaniti, drôle, cruel et passionnant, ont choisi de renouer avec un mode de création qu'ils affectionnent particulièrement : l'adaptation d'un récit poignant, où le jeune héros, devenu adulte et narrateur, nous plonge dans une histoire aux multiples rebondissements où se mêlent de nombreux personnages aux forts caractères, et des sentiments contrastés.

Synopsis

Été 1978, sud de l'Italie. La chaleur étouffante vide les rues du village et les champs. Seuls Michele, 9 ans, et ses camarades osent s'approprier ce terrain de jeu. Michele perd une course, le gage imposé consiste à explorer une maison abandonnée et en ruines. Lors de cette exploration il découvre un trou caché dans une cour intérieure au fond duquel il y a quelqu'un, mort ? Vivant ? Monstre ? Humain ? Sa fantaisie galopante se met en marche. Finalement Michele décide de taire son secret : il s'agit d'un enfant de son âge (Filippo) enchaîné au fond du trou.

Il reviendra à plusieurs reprises en se questionnant sur le pourquoi de cette captivité et se liera d'amitié avec cet étrange personnage qui parle de rats - laveurs et du Seigneur des vers. Enquête qui risque de le conduire à bien d'autres découvertes et bouleverser à jamais son enfance ...

(En effet **mais cela, inutile de le dévoiler d'emblée aux spectateurs**, Michele n'est pas au bout de ses sinistres surprises : ses parents et tous les adultes du village semblent complices de cette situation. Michele devra choisir entre la parole donnée à Filippo et sa loyauté envers les adultes qu'il aime.)

Intentions

« Je n'ai pas peur », roman de Niccolò Ammaniti, drôle, cruel et passionnant, nous a ramené à l'enfance, celle de Michele et aussi la nôtre.

Ce passage insaisissable pendant lequel on commence peu à peu à abandonner l'insouciance pour entrer progressivement dans les préoccupations propres à un âge plus mûr.

La certitude que nous avons un rôle à jouer dans les événements qui nous entourent.

Les premiers choix importants de notre existence, la notion de responsabilité, notre conscience en somme.

Tous ces éveils ne sont jamais gratuits et demandent souvent l'effort de vaincre ses propres peurs mais aussi celles des autres.

Ce parcours initiatique, ce passage d'autres frontières est le terrain que nous explorons et questionnons. Pourtant toutes ces interrogations ne sont pas dénuées d'un l'humour délectable, d'une naïveté décalée, celle de l'enfant.

La parole duale de Michele enfant et Michele adulte, narrateur de l'histoire, est en effet une formidable source d'humour. Nous explorons ainsi le rapport marionnette - manipulateur avec la double pensée de Michele, enfant / narrateur, et continuons également notre recherche sur les jeux d'échelles, en mélangeant des personnages manipulés et des personnages joués par les trois comédiens.

Par ailleurs, des jeux de scènes parallèles pourront nous permettre, à la manière du cinéma, d'exprimer la formidable tension dramatique et le suspense qui courent tout au long de cette histoire.

Le gage

Le monde des enfants n'est pas dénué de cruauté.

Il y a les jeux où l'on s'amuse à se faire peur, que ce soit par le danger ou en éprouvant ses limites, comme un laboratoire de recherche avant d'entamer le voyage vers l'âge adulte.

Mais ces jeux peuvent parfois aller jusqu'à l'humiliation d'autres enfants.

Face à cette humiliation dont il n'a pas encore conscience de la portée, Michele est déjà prédisposé à réagir, car il ressent bien le malaise que cela provoque, non seulement chez l'enfant humilié, mais aussi chez les autres enfants et chez lui-même.

Cette empathie de Michele envers l'autre marque une première étape déterminante contre l'indifférence.

La dimension du conte.

Les fantasmes et projections de Michele sont extrêmement liés à la tradition du conte. Anciens ou modernes, sorcières ou loups-garous, ils s'immiscent dans sa fantaisie pour donner du sens à son incompréhension. Il devra affronter ses peurs pour confirmer ou écarter ses hypothèses.

Dans le même ordre d'idées, dans la scène de Michele à la recherche de Filippo dans le gouffre, nous pouvons y voir quelques symboles à interpréter :

Le saut dans le gouffre, monde souterrain, inquiétant et opaque, passage au monde de l'adulte.

L'attaque de la chouette qui cherche ses petits, le lien des parents avec leur progéniture.

La chèvre muette, le témoin indifférent.

Et enfin le bosquet des lucioles, la merveilleuse et vaste complexité du monde des adultes.

Scénographie.

Il y aura dans le spectacle deux lieux prépondérants : la maison abandonnée en ruines, avec sa cour intérieure et le trou de l'enfant enchaîné, et puis la maison de Michele, avec son rez-de-chaussée et son étage.

Le travail sera donc basé sur le dessus-dessous, très importants dans cette histoire.

A chaque niveau nous donnons leur importance :

- Le haut, qui est réservé à la chambre de Michele et Maria, sa sœur, comme lieu des rêves et projections propices de l'enfance, un lieu perché loin des réalités et des soucis de l'adulte.
- Le rez-de-chaussée, espace réservé aux grands où émergent des préoccupations plus terre à terre.
- Et enfin, le trou, où l'on cache, le côté souterrain de l'humain, ce qui n'est pas montrable.

Ainsi notre scénographie sera composée d'une structure en vieux bois, qui puisse plonger le public dans les couleurs chaudes de l'Italie du sud et dans la précarité dans laquelle vivent les personnages.

A l'intérieur de cette structure un système de poulies ou autre, qui permettront d'actionner des supports de jeu et qui pourront ainsi monter et descendre selon les besoins du récit.

Enfin des éléments de décor sommaires et bruts : du linge étendu aux façades, des vieux volets fermés ou à peine entrouverts pour protéger les intérieurs de la morsure ardente de la chaleur.

Cette mécanique simple et légère à l'œil où l'essentiel des manipulations se fera à vue, nous permettra de rendre le rythme trépidant du roman.

Musique et son :

Il y aura des ambiances sonores qui nous plongeront dans l'été italien, sa chaleur suffocante. Des choix sonores qui auront pour objectif de rendre présents toute une ambiance de village, de nature, d'animaux, de machines ..., et suggérer tout ce que l'image ne montrera pas.

Il y aura aussi des chansons traditionnelles du sud de l'Italie et des chansons des années 70 qui nous ramèneront au peuple du sud et à leur humanité.

Et en contrepoint à ces ambiances, de la musique contemporaine (Arvo Pärt, Sylvain Chauveau, John Surman...) qui accompagnera la fantaisie du personnage et la tension dramatique du récit.

Extrait de l'adaptation faite par Martial Anton et Daniel Calvo Funes

Contexte : Après la découverte du trou dans la maison abandonnée, Michele rend une première visite à Filippo.

MICHELE (Narrateur) : Et si j'arrivais là haut et que j'y trouve des sorcières ou un ogre ? Je devais faire gaffe. Si un ogre m'attrapait, il me jetait moi aussi dans un trou et il me mangeait par petits morceaux. D'abord un bras, puis une jambe, et ainsi de suite. Et plus personne ne savait plus rien. Tout le monde dirait : « Michele était si gentil, c'est si triste » Je ne voulais pas mourir. Même si j'aimerais bien aller à mon enterrement.

Michele (enfant) : Je dois pas aller là-haut. Je suis devenu dingue ou quoi ?

Et Tiger Jack, il ferait quoi ?

Tiger Jack sur cette colline, il y monte même s'il y a le congrès international de tous les bandits, les sorcières et les ogres de la planète, parce que c'est un indien Navajo et qu'il est intrépide et invisible et silencieux comme un puma.

MICHELE : La maison était tranquille. Si les sorcières étaient passées, elles avaient remis tout bien en place.

Caché sous la plaque et le matelas, il y avait le trou.

Je l'avais pas rêvé.

Michele : t'es vivant ? *(Rien)*

Michele : t'es vivant ? Tu m'entends ? *(Lance un caillou)*

MICHELE : Il était mort.

Je devais voir son visage. Le visage, c'est la chose la plus importante. Par le visage on comprend tout.

(Il trouve une corde qui se termine par un crochet en fer)

Michele : Avec ça je peux descendre. Moi, j'ai peur de rien ! Les morts ça peut pas faire de mal.

(Il descend. Il fait deux pas et s'arrête. Il prend une marmite aux rebords peints en bleu et avec autour des pommes rouges dessinées)

MICHELE : Elle était pareille à celle qu'on avait à la maison. La nôtre, on l'avait achetée au marché parce que Maria aimait bien les pommes.

(Autour de la cheville de l'enfant, il voit une grosse chaîne fermée par un cadenas. Michele attrape de deux doigts un pan de la couverture. Le mort plie une jambe. Puis il se soulève les yeux fermés, il tend les bras vers Michele pousse un hurlement. Le mort aussi, il se met à hurler. Michele sors du trou comme une puce affolée.)

MICHELE : Il était vivant. Il avait fait semblant d'être mort. Pourquoi ?

Peut être qu'il était malade. Peut être que c'était un monstre.

Un loup-garou.

La nuit, il devenait un loup. Ils le gardaient enchaîné là parce qu'il était dangereux. Les loups-garous pour les tuer, il faut une balle en argent.

Père de Michele en flash back : « Arrête avec ces monstres, Michele. Les monstres n'existent pas. Les fantômes, les loups-garous, les sorcières, rien que des conneries pour faire peur aux grands benêts comme toi. C'est des hommes que tu dois avoir peur, pas des monstres »

MICHELE : Mais s'ils l'avaient caché là, il devait y avoir une raison.

Et puis je pensais à la marmite que j'avais trouvée dans le trou. Je trouvais bizarre qu'elle soit pareille à la nôtre.

Papa allait tout m'expliquer.

PARCOURS

Niccolò Ammaniti

« Chef de file de la - littérature cannibale - en Italie, Ammaniti réinvente le genre initiatique à la manière d'un Tarantino qui aurait fait ses classes chez Buster Keaton et Stephen King. La gravité est inséparable du ricanement, l'abomination de la tendresse. On éclate de rire alors qu'on frémit encore d'horreur. »

Né en 1966 à Rome, après des études abrégées de biologie, Niccolò Ammaniti, jeune prodige de la littérature italienne, publie un premier roman, *Branchies*, très rapidement adapté au cinéma, de même que l'une de ses nouvelles, « Seratina », extraite du recueil *Dernier Réveillon* (interprétée notamment par Monica Bellucci). Le best-seller *Je n'ai pas peur* reçoit en 2001 le prix Viareggio, l'un des plus grands prix littéraires en Italie et est adapté au cinéma en 2003 par Gabriele Salvatores. (issu du laffont.fr)

Bibliographie : *La Fête du siècle, Moi et Toi, Comme dieu le veut...*

Le roman « *Je n'ai pas peur* » a été adapté au cinéma par Gabriele Salvatores sous le titre *L'été où j'ai grandi* (2003).

Et le roman « *Toi et moi* » vient d'être porté à l'écran par Bernardo Bertolucci.

TRO-HÉOL Identité artistique

L'identité artistique de la compagnie s'est définie au fil des spectacles par une recherche visuelle et esthétique forte, qui tend à toucher par l'émotion et l'émerveillement la part la plus intime et inaliénable de l'humain.

Le choix de la marionnette s'est imposé pour l'immense liberté qu'elle permet, pour sa grande force expressive qui tend à repousser les limites de ce qui est montrable/montable sur un plateau de théâtre : elle est l'objet de tous les possibles. Elle permet une certaine mise à distance et offre la possibilité au spectateur de faire jouer sa part de créativité.

Ce qui nous intéresse, c'est de creuser les imaginaires, de créer les conditions d'un saisissement visuel et émotionnel pour toucher au domaine du sensible.

Notre propos est de tendre un miroir à nos contemporains, les invitant à la réflexion. Nous avons envie d'interpeller les spectateurs sur d'autres imaginaires et les inviter au questionnement.

Nos spectacles peuvent être vus comme une « partition de questionnements » (selon la formule de Jean-Yves Picq), à laquelle le spectateur peut se faire une « partition de réponses ».

Ainsi, une certaine constance se dégage dans les thèmes que nous abordons. Nos spectacles mettent souvent en scène des personnages devant faire face à des situations extrêmes révélant ainsi les failles et les vertus de l'être humain, leur humanité/inhumanité.

Notre recherche esthétique tend à créer un univers visuel fort et est ouvert sur d'autres modes d'expression.

Nous sommes très attentifs à la notion d'image dans le spectacle et avons un goût particulier pour les audaces visuelles et la métaphore. Ainsi, l'esthétique et le langage du cinéma (cadre, ellipse, gros plan et découpage ...) sont confrontés à la matière vivante du plateau, à la marionnette, aux acteurs en présence, dans un temps et un espace qui sont celui du Théâtre.

L'univers sonore ou musical créé pour chaque spectacle participe également de cette approche cinématographique. Comme la lumière, le son accompagne chacune de nos créations dès les premiers instants.

Spectacles de Théâtre et Marionnettes :

« La ballade de Dédé »(2000), « La mano » de Javier Garcia Teba (2003), « Artik »(2003) d'après le journal de bord de Valérien Albanov, « Moscas »(2005), « Il faut tuer Sammy »(2005) de Admed Madani, « Le meunier hurlant »(2007) d'après le roman d'Arto Paasilinna, « Mon père, ma guerre » (2010) commande d'écriture à Ricardo Monserrat, « Loop »(2012) poème visuel et musical.

EN TOURNÉE :

-LA MANO
-ARTIK
-LE MEUNIER HURLANT
-MON PERE, MA GUERRE
-LOOP

Martial ANTON, Co-Directeur Artistique de la compagnie Tro-héol



Formation

- Théâtre-Ecole du Passage (dir. Niels Arestrup et Alexandre Del Perugia)
- DEUG d'études théâtrales, Université Paris III
- Stage au Théâtre du Soleil (4 semaines), avec Ariane Mnouchkine
- Stage de mime et masque neutre avec Bernard Grosjean (Cie Entrée de Jeu)

Mises en scènes et créations lumières pour la Compagnie Tro-héol :

- 2012 – **LOOP**, co-mise en scène avec Daniel C. Funes
- 2010 – **MON PERE MA GUERRE** de Ricardo Montserrat, co-mise en scène avec Daniel C. Funes
- 2009 – **DERNIERES VOLONTES 1** création 7 minutes sur une invitation du Théâtre Lillico Festival Marmaille
- 2007 – « **LE MEUNIER HURLANT** » d'après le roman d'Arto Paasilinna
- 2005 - « **IL FAUT TUER SAMMY** » de Ahmed Madani
- 2005 – « **MOSCAS** »
- 2003 - « **ARTIK** », d'après « Au Pays de la Mort Blanche » de Valerian Albanov (ed° Guerin)
- 2003 - « **LA MANO** » de Javier Garcia Teba
- 2000 - « **LA BALLADE DE DEDE** »

Collaborations extérieures (liste non exhaustive) :

- **Celle qui creuse**, co-mise en scène avec Leonor Canales, Cie A petit pas (2013)
- Mise en scène **Sakura** créé par le Théâtre des Alberts – La Réunion (2009)
- Mise en scène d'« **Accidents** » créé par le Théâtre des Alberts – La Réunion (2006)
- Conseiller Artistique sur « King Lorey Donkey's Ears » créé par la Compagnie Your Mans Puppet – Irlande (2007)
- Mise en scène de la partie marionnettes et jeu pour « **Le Concile d'Amour** » d'Oscar Panizza, mis en scène par Tiina Kaartama (Théâtre Dunois, oct. 98)
- Jeu dans « **Chimère et autres bestioles** » de Didier-Georges Gabily, mis en scène par Bernard Pigot ; « **Nuit d'été** » de Dominique Delgado, mis en scène par Daniel Calvo-Funes ; « **Le songe d'une nuit d'été** » de W. Shakespeare, mis en scène par Ruth Handlen ; « **A Deux** », création de la Cie Tro-héol, mis en scène par Daniel Calvo-Funes.

Daniel CALVO FUNES, Co-Directeur Artistique de la compagnie Tro-héol et comédien



- Il se forme au Teatro Estable (Espagne), où il travaille et joue dans des mises en scènes de Fernando Cobos, Roberto Villanueva et Gustavo Funes, pour un répertoire de B. Brecht, Tirso de Molina, Calderón, W. Shakespeare, Fernando de Rojas. En 1993 quitte son Espagne natale, pour s'installer à Paris où il continue sa formation à l'école Charles Dullin (dir.° Bernard Pigot et Robin Renucci). Il travaille notamment avec Bernard Pigot et Charles Charras.
- Parallèlement il rencontre Martial Anton et créent en 1995 la compagnie **Tro-héol**. Il commence par la mise en scène avec deux spectacles pour acteurs, « **Nuit d'été** » (1998) de Dominique Delgado et « **A deux** » (1996). Puis poursuit dans le jeu et construction des marionnettes pour les spectacles mis en scène par Martial Anton, « **La Ballade de Dédé** » (2000), « **La Mano** » de Javier Garcia Teba (2003), « **ARTIK** » d'après Valerian Albanov (2003), « **LE MEUNIER HURLANT** » d'après le roman de Arto Paasilinna (2007). Egalement co-met en scène avec Martial Anton et joue dans « **Mon père, ma guerre** », commande d'écriture de la Cie Tro-héol à Ricardo Montserrat, et co-met en scène avec Martial Anton « **LOOP** », poème visuel et musical.

Collaborations extérieures :

- Jeu et construction de marionnettes pour « **Chimère et autres bestioles** » de Didier G. Gabily, mis en scène par Bernard Pigot.
- Jeu dans : « **La Sérénade** » de Slawomir Mrozec, « **Le jeu de l'amour et du hasard** » de Marivaux, et « **Le misanthrope** » de Molière, mises en scène de Bernard Pigot. « **Le songe d'une nuit d'été** » de W. Shakespeare, mis en scène de Ruth Handlen.
- Conseil artistique pour des spectacles de la Cie. Singe Diesel.

Isabelle Martinez, comédienne – marionnettiste.



Elle est issue de la compagnie grenobloise Acte III au sein de laquelle elle participe à plusieurs créations depuis 1993. Elle interprètera notamment « **Antigone** » pour le festival de Vizille en 1995.

Dans son parcours nomade, elle explore aussi bien le jeu d'acteur que le clown, la comedia del'Arte, les techniques vocales ou encore l'écriture.

Elle se forme auprès de différents artistes comme Paul Sciangula, Patrique Seyer à Grenoble puis avec Mamadou Dioume (CICT Peter Brook), Hervé Hagaï, Nika Kossenkova (« Tremb » Moscou), Andreï Rogozhin (ENSATT), Martial Di Fonzo Bo, Thierry Roisin (Cie Beau Quartier), Kossi Efoui (Auteur) ...

À la Réunion, elle collabore à la création d'une compagnie de théâtre forum et dispense à son tour des formations artistiques auprès de

différents publics.

En 2002, elle rencontre Vincent Legrand et Alexandra Shiva Mélis du Théâtre des Alberts .

Séduite par l'art de la marionnette, elle intègre la compagnie et devient artiste associée. Elle joue dans le fil de Jules en 2005. Elle adapte et met en scène « **L'Ogre Maigre et l'Enfant Fou** » de Sophie Chérier.

En 2006, elle joue et co-écrit pour « **Accidents** » mis en scène par Martial Anton, en 2007-2008 elle écrit et interprète « **La Marchande d'Ombres** », en 2009 elle co écrit et joue dans "**Sakura**" mis en scène par Martial Anton.

Olivier Bordaçarre, comédien, écrivain, metteur en scène.



Ecrivain, comédien, metteur en scène et formateur depuis 1992, se forme auprès de Sylvie Haggai, Ariane Mnouchkine, Alain Gintzburger, Elisabeth Chailloux, Mario Gonzalez, et se laisse diriger par Anne-Laure Liégeois, Alain Héril, Jacques Frot, Evelyne Fagnen, Kamel Basli.

Il joue les textes d'auteurs tels qu'Adel Hakim, Jean-Claude Grumberg, Pasolini, Danielle Sallenave, Charles Juliet, Pinter, Rimbaud...

Il joue également dans des courts métrages : « A,B,C... » de Nadia Aksouh, « Fondu au noir » de Jérôme Blais, « Khmers banlieue »...

Nombreuses figurations. Silhouettes dans, notamment, « Madame sans gêne » de Philippe de Broca, « La chambre des officiers » de Serge Dupeyron.

Il crée **Le Théâtre de l'Olivier** en 2000 et écrit ses propres créations : « **Souvenirs d'école** » ; « **Confidences nocturnes** » ; « **Alfred et Gâpette** » puis « **Gâpette et Bouchon** » ; « **Protégeons les hérissons** » ; « **Le Matador** ».

Comédien dans les spectacles suivants : « **Les recettes de maman** » d'Anne-Louise de Ségogne (2012-14), « **Protégeons les hérissons** » d'O. Bordaçarre (tourne en région depuis 2005), « **GÂPETTE ET BOUCHON** » d'O. Bordaçarre (tourne en région depuis 2007), « **ALFRED ET GÂPETTE** » d'O. Bordaçarre (tourné en région 2005-2007), « **EMBOUTEILLAGES** » de C. Caro, P. Kermann ..., « **LE MONTE-PLATS** » de Harold Pinter, « **Attentifs à la rumeur** » de Charles Juliet, « **Pithiviers – Tennessee** » de Salem Sid-Ahmed, « **Le trajet Rimbaud** » de Rimbaud, Pierre Michon, R. Gilbert-Lecomte , « **Les bouffons** » de F. Faure, « **Exécuteur14** » d'Adel Hakim (Avignon 2000, tournée en 2003, 2005, 2010-2014), « **La nuit du solstice** » d'Evelyne Fagnen, « **Les supplices des jaloux** » de M. d'Aulnoy, « **Les cauchemars du Prince** » de J. Frot, « **Les draps froissés** » d'après Proust et Perrault, « **Orgie** » de Pasolini, « **Conversations conjugales** » de Danielle Sallenave (1993), « **L'atelier** » de Jean-Claude Grumberg, « **Des journées entières dans les arbres** » de M. Duras (1990).

TRO-HÉOL

Direction artistique **Martial Anton et Daniel Calvo Funes**
www.tro-heol.fr

JE N'AI PAS PEUR

d'après le roman de Niccolò Ammaniti
 (Editions Robert Laffont)

Spectacle tout public

dès 10 ans / scolaire : du CM2 au lycée

Coproduction Le Strapontin à Pont-Scorff, La Ferme de Bel Ebat à Guyancourt ...

et partenaires : (recherche en cours) La Maison du Théâtre à Brest, Le Centre culturel Athena à Auray, La Paillette à Rennes, la Maison des arts à Thonon-les-bains, Très tôt théâtre à Quimper ...

Partenaires pressentis : la Scène Nationale d'Evreux-Louviers, Le Quai à Angers, Festival Momix, Le Festival à pas contés, FOL du Jura, Le théâtre de Morlaix ...

>> POUR CE PROJET NOUS SOMMES EN RECHERCHE DE COPRODUCTEURS ET DE PARTENAIRES EN PRECHAT POUR 14/15 ET 15/16

CALENDRIER

2013	Accord de l'auteur et adaptation du roman par Martial Anton et Daniel Calvo Funes Etape 1 construction des marionnettes / présentation au Festival Théâtre à tout âge - Quimper
2014	6 au 23 janvier répétitions à Quéménéven Hiver printemps : Etape 2 construction des marionnettes, construction du décor Mi aout à mi octobre : répétitions à Quéménéven Fin octobre _ mi novembre : 2 semaines de résidences avec expérimentations publiques (la Paillette Rennes et Le Strapontin Pont Scorff) Résidence puis Création les 28 et 29 novembre à la Ferme de Bel Ebat-Guyancourt-78
14/15	tournée et mini résidences post-crédation : décembre, janvier > mi février, mi mars > ... avril
15/16	en construction

CONDITIONS TECHNIQUES

Noir impératif. Espace nécessaire : 11 m x 8 m environ **Jauge** 200 environ
MONTAGE : 2 services **Durée** 1h à 1h 20 / 5 personnes en tournée

CONDITIONS FINANCIERES

Cachet :
 2 représentations minimum : 4 400 € HT
 3 représentations : 6 200 € HT *(nous consulter)*

++ Défraiements : selon barème SYNDEAC, **pour 5 personnes** dont 5 chambres individuelles qui peuvent être prises en charge directement par la structure

Transport (décor et personnes 2 véhicules) : 1,40 € HT/km au départ de Quéménéven (29)

+ Droits d'auteur

TARIFS
préACHAT

TRO-HÉOL

22, route de Kergoat
 29180 Quéménéven

> 02 98 73 62 29

tro-heol@club-internet.fr

Direction artistique : Martial ANTON et Daniel CALVO FUNES > 02 98 73 62 29

Diffusion, Communication : Laurence KÖENIG > 06.47.85.84.89

Administration de production : Veronica GOMEZ > 06.09.20.87.12

>> EN SAVOIR PLUS // BLOG // ACTUALITES :: rdv sur :: www.tro-heol.fr